

Journal de bord : octobre 2014

Le 07 octobre :

Le nombre de participants n'était pas suffisant pour une réunion formelle. Nous nous sommes donc laissé aller à des papotages informels.

Le 14 octobre :

Après avoir lu et commenté le rapport de la dernière réunion de septembre, nous avons partagé les infos sur l'avancement des travaux. Nous nous sommes réjouis de l'acquisition d'un congélateur et d'un frigo offerts par Saint-Vincent-de-Paul de Dinant.

Nous sommes agréablement étonnés du succès de notre vitrine. Faut-il rester sur les photos d'époque ou la changer ? Nous avons aussi de belles images de l'entre-guerres et des années cinquante, mais certaines sont encore à dater. Tant que les gens s'arrêtent pour regarder, pourquoi changer ? C'est que Dinant était vraiment une belle ville avant 14 ! Au dos d'une carte postale de la ville resplendissante, un militaire allemand écrivait à sa fiancée en 1916 : "Mon petit papillon ..."

Comment osait-il, tel un touriste, exhiber ce qu'ils avaient détruit dans le sang ? À travers les cartes postales, nous constatons l'évolution technologique qui a jalonné la première moitié du 20^{ème} siècle. Un jeu très intéressant consiste à dater les images d'après les modèles des voitures...

Mais l'intérêt de beaucoup s'arrête-là. Les commémorations sont finies. L'histoire ne semble plus d'actualité dans les esprits. "C'est mieux s'intéresser à ce qui se passe maintenant", a dit pour conclure une participante. OK donc, à l'avenir, nous nous pencherons sur la réalité de la vie actuelle !

Nous avons ensuite cherché un slogan pour le 17 octobre : "La pauvreté ou pauvre, ou le chômage..., ce n'est pas mon choix."

Invitée à participer à l'Actu du jour, Christine a dû quitter la réunion pour se rendre à MAtélé. Le reste de l'équipe a choisi le slogan et a commencé la réalisation de la banderole, après avoir beaucoup hésité entre "pauvre" et "la pauvreté"...

Le 17 octobre :

Nous avons participé aux activités organisées par le RWLP. Les points forts ont été la manifestation l'après-midi, avec les syndicats et la marche aux flambeaux, le soir, mais il y avait plus : de la musique, des rencontres, de la soupe et bien plus.

Le 21 octobre :

Nous avons évalué la journée du 17 octobre : Les participants ont bien aimé. Ils ont passé une bonne journée. La banderole a été perdue au début de la manifestation, probablement oubliée sur un banc, zut !

Nous retenons trois choses :

- Nous apprécions la participation des syndicats à la Lutte contre la Pauvreté. L'union des forces syndicales et associatives est nécessaire au vu de la dégradation des conditions de vie d'une partie toujours plus importante de la population.
- Nous ne sommes pas fiers d'avoir réservé pour des gens qui ne sont pas venus. L'autocar, ce n'est pas bon marché... Ce sont des personnes qui n'ont jamais participé à nos activités et qui ont réservé via d'autres. Certains suggèrent de faire payer une petite somme, une sorte de caution qui serait restituée, une fois en route... Pourquoi pas s'il s'agit de réserver du transport ou des places à l'avance. Le bon plan, c'est aussi de partir en train et d'acheter les billets au dernier moment, comme nous avons l'habitude de procéder.
- Alexis (10 ans) nous a fait parvenir par sa grand-mère, un petit mot très touchant :
"J'ai eu très mal au cœur d'entendre une maman qui n'avait pas 3 € pour son enfant assister à une pièce de théâtre, alors il a dû rester derrière la porte pour attendre les autres enfants... La vie devient très dure, aussi bien pour manger que pour le reste."

Et oui, la journée du 17 octobre, c'est aussi beaucoup de témoignages, des rencontres, des revendications.

Christine a raconté comment ça se passe dans le studio de MA Télé pendant l'enregistrement de l'Actu, comment elle a fait attention de dire assez pour faire comprendre les problèmes sans, cette fois, vexer les AS... N'oublions pas qu'une précédente intervention contre un certain modèle de travail social a contribué à notre éjection du local que nous occupions précédemment... Dénoncer suffisamment sans se fermer les portes... Oui, mais à condition de ne pas devenir muet ou hypocrite. "Non, tu as bien parlé. Tu as dit ce qu'il fallait." ! Ouf ! C'est le but, tout de même...

Ensuite, nous avons organisé la distribution des formulaires de demande de tarif réduit qui permettront de confectionner les cartes de réductions pour les "ayants droit".

Le 28 octobre :

Après avoir partagé les infos sur l'avancement des travaux, nous avons évalué l'organisation du marché aux légumes. Au terme d'une longue discussion, nous avons décidé d'essayer de l'installer sur le comptoir de la cuisine. Au sujet de la boutique, entre les règles à respecter et les avis partagés de chacun, il n'a pas été facile de se mettre d'accord. Elle redémarre, mais avec une offre très réduite. Nous déciderons ensemble, chaque mardi, des produits à distribuer.

Préparation de la manif du 06 novembre : Nous avons pris connaissance des revendications des syndicats et du monde associatif via les pamphlets de mobilisation du BAPN, du RWLP, de la CSC et de la FGTB. Allons-nous participer ? La décision est reportée à la semaine suivante.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)